

Bitam/Interview d'un des doyens du département du Ntem...

... Jean Milame Nguema : " Je lance un appel patriotique à M. Ping "

Propos recueillis par SSB
Bitam/Gabon

Dans cet entretien, l'ancien président de l'Assemblée départementale du Ntem et aujourd'hui conseiller à la présidence de la République, dévoile les aspects liés au développement de la nation, du département, de la vie politique et sociale et de la Can Total 2017.

L'Union. Jean Milame Nguema, vous êtes aujourd'hui l'un des doyens du département du Ntem. Comment avez-vous apprécié l'organisation de la Can Total 2017 en terre gabonaise ?

Jean MILAME NGUEMA : Merci de me donner l'opportunité de m'exprimer sur la Can Total Gabon 2017. Cette importante manifestation arrachée de haute lutte par le président de la République, chef de l'Etat qui, en l'obtenant, a fait montre d'une grande crédibilité diplomatique, face aux autres nombreux pays africains qui voulaient l'accueillir. Peu importe le résultat final, surtout celui des Panthères. Pour cette Can, particulièrement pour Bitam qui a hébergé des équipes (le Togo et le Maroc), j'avais adressé un communiqué radio pour remercier le président de la République et d'autres hautes personnalités de l'Etat gabonais qui ont accepté que Bitam prenne une part importante dans le partage footballistique du gâteau national. C'est un privilège et un honneur qui ont été faits à notre localité. Bitam Nkoulou Beyeme, qui a été appelé dans la cour des grands, non seulement doit le mériter, mais doit en jouir pleinement : les petits commerces, les restaurateurs et autres ont fait des recettes qu'on aurait souhaité que la Can dure encore plus longtemps.

Vous voulez donc dire que cette manifestation a été bénéfique pour les populations du Septentrion ?
Justement, la Can Total Gabon a eu des effets induits à Bitam, tant sur l'économie locale que sur l'acquisition des infrastructures de base. A ce niveau, l'on remarque le centre médical de Bitam qui a vu ses travaux complètement achevés et des

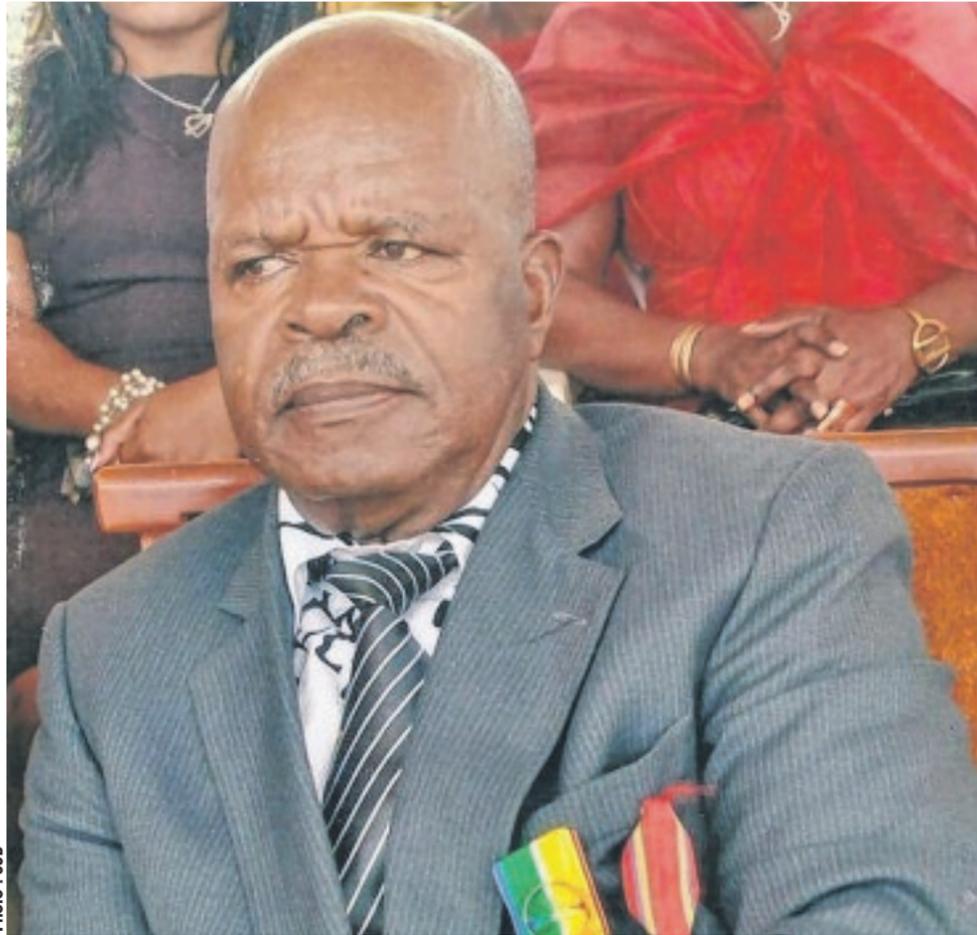


Photo : SSB

Jean Milame Nguema : "La Can a eu des effets induits à Bitam".

équipements qui correspondaient aux normes d'un centre médical bien en place. Le stade Gaston Peyrille a été mis au standard international. Toutes les commodités s'y trouvent, avec des vestiaires extra-modernes, un éclairage qui rivalise avec celui avec du soleil au zénith. Les joueurs s'en réjouissent, tout Bitam également. Au centre médical et au stade Gaston Peyrille, il y a lieu d'ajouter la voirie de la ville et les infrastructures routières reliant Bitam à Oyem. Les infrastructures hôtelières, voire les domiciles privés, tant ceux de la commune que ceux des villages, ont connu un climat des grands jours. Ce qui m'a beaucoup plu et que j'ai souhaité qu'il en soit ainsi, c'est l'accueil amical dont ont bénéficié les communautés marocaine et togo-

laise, qui étaient basées à Bitam. Beaucoup de ceux-là que j'ai reçus chez moi m'ont fait part de leur ferme intention de revenir à Bitam, en privé.

Quel est votre avis sur le dialogue national qui se prépare actuellement ?

Le président de la République, au terme des élections présidentielles àprement discutées et remportées par lui, a demandé qu'un dialogue inclusif et sans tabou soit tenu. Un président de la République, quel que soit son âge, est "un vieux". On dit chez nous qu'un vieux voit beaucoup mieux étant assis ce qu'un jeune, debout sur la pointe des pieds, ne voit pas. C'est la seule justification du dialogue demandé par le président de la République. Ce dialogue inclusif et sans

tabou ne saurait être un moment de réinventer la roue ou le Gabon. Le Gabon existe, existera avec un socle qui est sa Constitution, laquelle régule le fonctionnement journalier des institutions. Ces différentes institutions seules peuvent changer, en s'adaptant au moment. C'est ce sur quoi vont s'atteler probablement les travaux au prochain dialogue. Comme le président de la République est un grand visionnaire, lui seul a vu l'au-delà du dialogue. Accordons-lui ce grand privilège de le définir objectivement, afin d'obtenir et d'atteindre des finalités profitables, même au plus petit Gabonais.

Avez-vous autre chose à ajouter, M. Milame ?

Mon mot de fin serait de dire aux Gabonais, quel que soit leur bord politique, d'aller au dialogue demandé par le président, y débattre de tous les sujets arrêtés à l'ordre du jour. En ayant toujours à l'esprit que nous sommes des bantous et avons toujours privilégié le dialogue, au corps de garde, même autour des morts et, au bout, aboutir à la réconciliation, à l'entente ferme des parties en conflit. Je le fais dans ma famille et je le souhaite pour Bitam et pour le Gabon dans son ensemble. Je voudrais, avant de terminer, lancer un appel patriotique à M. Ping et à toutes les hautes personnalités de la République qui l'entourent, à quelque niveau qu'elles se trouvent, pour leur dire avec le cœur que leur implication sincère et déterminée à ce dialogue répond à un souci majeur, celui de tirer le Gabon d'un éventuel chaos multiforme. S'impliquer à ce dialogue, c'est exprimer ses sentiments d'amour profond que nous avons pour notre beau pays, le Gabon. Je connais personnellement le président Jean Ping, qui n'a jamais changé et qui reste égal à lui-même. C'est un patriote généreux et très sentimental. Je l'ai connu aussi et je souhaite qu'il accepte le principe de ce dialogue voulu par la majorité des Gabonais, épris de paix et d'amour pour le Gabon. Cet appel est également lancé à nous, militantes et militants du PDG, dont beaucoup traînent les pieds et n'emboîtent plus le pas de façon ferme au président de la République. Que Dieu nous bénisse et bénisse le Gabon, notre beau pays.

Canton Kess/Religion/Eglise évangélique du Gabon/Obsèques

L'ancien d'église René Allogho Mezui conduit à sa dernière demeure



Photo : SSB

René Allogho Mezui a reçu l'hommage de la communauté chrétienne.

SSB
Bitam/Gabon

DÉCÉDÉ le 30 janvier dernier, à Bikougou, village qui l'a vu naître il y a 70 ans, dans le canton Kess, l'ancien d'église René Allogho Mezui a été inhumé le vendredi 3 fé-

vrier 2017 au cimetière familial. Etaient présents pour cet ultime voyage de celui que les intimes appelaient affectueusement "Renato", le monde religieux, parents, amis et connaissances venus lui témoigner leur affection au moment où ce serviteur de Dieu quitte le monde des vivants.



Photo : SSB

Oraison funèbre prononcée par le frère du disparu, Saint-Georges Ollomo Mezui.

Après la veillée, s'en est suivi, le lendemain, l'office religieux dirigé par le pasteur Cédric Ovono Akué. Par la suite, le cortège funéraire s'est ébranlé vers le cimetière familial, où de nombreux proches du disparu ne pouvaient retenir leurs larmes, lors de la descente de la bière dans le caveau.

Mais peu avant, dans son oraison funèbre, son frère, Saint-Georges Ollomo Mezui, a longuement évoqué les qualités humaines de l'homme d'église. « Renato était un homme discipliné, loyal, qui savait donner des conseils utiles aux enfants et à toute la famille. Sa disparition pèse sur notre fa-



Photo : SSB

La mise en terre de la bière.

mille », a-t-il dit, entre autres, avant la mise en terre du cercueil. Après ses études primaires, René Allogho Mezui entre au lycée national Léon Mba, où il obtient son baccalauréat. Diplôme qui lui ouvre, par la suite, les portes de l'Ecole nationale d'administration (Ena). Il servira

ainsi dans différentes administrations, pour finir au Collège St-Georges de Libreville, en qualité de surveillant. De retour sur ses terres, M. Allogho se met au service de Dieu, à la paroisse de Koum-Bikougou, où il se montre très actif. C'est d'ailleurs là qu'il reçoit son baptême, en 1963.